



<http://transen3.sciencesconf.org>

La Transition Énergétique en France Une cartographie des enjeux et des controverses

Cycle de journées de dialogue organisé par CIRED (ENPC-CNRS)
en association avec PACTE (U. Grenoble-CNRS) et
avec le soutien de l'INSHS et l'INSIS du CNRS



Troisième journée

Maîtriser la demande d'énergie, une option consensuelle face à ses obstacles



Contrairement aux options d'offre d'énergie, la nécessité d'une forte réduction des demandes énergétique est peu controversée. Mais ce consensus apparent pourrait masquer un manque de perception de l'ampleur des ruptures à opérer par rapport aux tendances en cours pour atteindre une diminution par quatre des émissions de gaz à effet de serre et 2050. Les obstacles à de telles ruptures sont très hétérogènes : volatilité des prix de l'énergie, filières de rénovation thermique fragmentées, déficits de compétences, manque de rentabilité, limites des incitations financière, choix de lieux de vie, 'désirs' de mobilité, difficultés des politiques d'infrastructures, etc... Il convient d'avoir une vision d'ensemble des moyens de lever ces obstacles et des potentiels d'activité économique qu'ils recèlent, y compris ceux qui s'appuient sur la dynamique émergente de territorialisation de l'énergie. Il convient aussi de lever les malentendus autour de la notion de sobriété énergétique dans un contexte où une partie croissante de la population se situe en-dessous ou juste en dessus du seuil de pauvreté. Comment en particulier résoudre la contradiction entre une nécessaire vérité des prix et la revendication de maintien de bas prix de l'énergie pour ne pas heurter des populations piégées par des choix passés difficilement réversibles?

Jeudi 20 mars 2014

Auditorium du CNRS

3 Rue Michel Ange, Paris 16^e

Programme de la troisième journée

Maîtriser la demande d'énergie, une option consensuelle face à ses obstacles

9h00 – 9h15 Introduction

Le cycle de Journées CNRS de dialogue sur la Transition Énergétique.
Alain Dollet, Directeur Adjoint Scientifique à l'INSIS, animateur de la cellule Énergie, CNRS

Le projet européen R&Dialogue sur les transitions énergétiques en Europe.
Minh Ha-Duong, CIRED, Coordinateur France pour R&Dialogue

Présentation de la Journée
Frank Lecocq, Directeur du CIRED

9h15 – 10h45 L'efficacité des consommations dans le bâtiment : entre innovations financières, inerties des systèmes, et organisation des filières

Président : Isabelle Vincent, Chef du Service Économie et Prospective, ADEME

Marie-Hélène Laurent (EDF R&D)
« La réalité des gisements d'économies d'énergie dans l'habitat et le tertiaire »

Louis-Gaëtan Giraudet (CIRED)
« Qualité des travaux de rénovation et garanties de performance énergétique : une analyse microéconomique »

Éric Lagandré (Chargé de mission Énergie, ANAH)
« Au-delà de la question du financement, quelles formes de coopération entre acteurs économiques publics et privés ? »

Carine Staropoli (Paris School of Economics & Chaire PPP)
« Le contrat de performance énergétique, levier de l'action émergente des collectivités territoriales »

11h00 – 12h30 Transports entre mobilité subie et mobilité choisie : des prix de l'immobilier et de l'énergie aux politiques d'infrastructure

Président : Jean Laterrasse (LMVT, ENPC)

Marie-Hélène Massot (LMVT, ENPC)
« Les limites de la substitution modale ; leçons de l'Ile de France »

Philippe Schulz (Renault, Expert leader Environnement-Énergie)
« L'évolution du transport individuel entre innovation technique et changement de symbolique de l'automobile »

Matthieu Saujot (IDDRI)
« Vulnérabilité et inégalité face à la transition énergétique: le cas de la mobilité urbaine »

Vincent Viguié (CIRED)
« Analyse de l'effet d'une taxe de densification sur la construction »

12h30 – 13h30 Déjeuner

13h30 – 15h Le territoire, nouvel acteur de la maîtrise de l'énergie et de la transition

Président : Dominique Finon (CIRED)

Olivier de Guibert (Département de la lutte contre l'effet de serre, DGEC, MEDDE)

« Les Schémas Régionaux Climat-Énergie : Le rôle structurant des Régions »

François-Mathieu Poupeau (LATTS, ENPC)

« Les collectivités territoriales et la gouvernance de la transition énergétique : acteurs, logiques, enjeux »

Géraud Guibert (Président, La Fabrique Écologique)

« Le besoin de nouvelles compétences pour les territoires : que faudrait-il pour mettre en place des sociétés régionales et locales d'énergie ? »

Table ronde entre intervenants

15h15 – 16h45 La vulnérabilité énergétique face au coût de la transition énergétique

Président : Stéphane Mialot, Directeur Général, Médiateur National de l'Énergie

Frédéric Gherzi (CIRED)

« Gestion des précarités actuelles et prévention des précarités futures, un jeu à plusieurs variables de commande »

Hélène Subrémon (LATTS)

« Vulnérabilité des ménages, vulnérabilité des territoires: le cas des ménages modestes dans un département de l'IdF »

Stéphane Mialot (Médiateur National de l'Énergie)

« L'efficacité des différents dispositifs entre tarifs sociaux et chèque énergie : de la facilité de gestion à l'efficacité redistributive »

Table ronde entre intervenants

17h – 18h30 Session de conclusion finale des 3 Journées : Transition énergétique, quels nouveaux atouts économiques pour sortir de la crise du régime de croissance ?

Président : Géraud Guibert (La Fabrique Écologique)

Anne Épaulard (Commissariat Général du Plan et Université Paris Dauphine)

« La transition énergétique et écologique dans la prospective de la France 2025 »

Jean-Charles Hourcade (CIRED)

« Sobriété, croissance verte et ré-industrialisation ? »

Damien Demailly (IDDRI)

« La transition énergétique entre promesses de croissance verte et menaces de décroissance »

Table Ronde : Anne Épaulard, Jean-Charles Hourcade, Damien Demailly et Géraud Guibert

Le cycle des journées de dialogue sur la transition

Peu de voix s'élèvent pour contester que la transition énergétique est une nouvelle 'ardente obligation' face aux alertes sur le changement climatique, le 'pic' du pétrole, l'accident de Fukushima et les tensions géopolitiques autour de l'accès aux ressources. Mais, derrière ce quasi-consensus reste l'idée que devant l'urgence immédiate de l'emploi et du retour à la croissance, il vaut mieux profiter de 'l'aubaine' des gaz de schistes, attendre d'en savoir plus sur les risques climatiques et faire que le nucléaire devienne une technologie intrinsèquement sûre.

La délibération publique est rendue difficile par la mise en scène médiatique de controverses scientifiques et éthiques. Le cycle des trois journées de dialogue que nous organisons vise à établir une cartographie des enjeux et controverses autour de la transition énergétique et de leur sous-bassement scientifique. Il part de deux constats :

- On ne peut tirer des connaissances actuelles sur les ressources d'énergie fossiles, le climat ou les technologies du futur, l'idée d'un retour durable à l'énergie abondante et bon marché de l'après 2e guerre mondiale ; les présomptions de risques sont suffisantes pour conclure qu'il faut agir.
- Les enjeux de justice sociale et d'emploi jouent un rôle central dans le réflexe qui conduit les gouvernements à reporter ou ralentir le rythme de la transition énergétique ; il s'agit en effet de ne pas faire peser des charges supplémentaires sur des ménages et des entreprises déjà fragilisés.

1ère journée : Transition énergétique, projets de société et tensions du présent

Si elle engage de grands choix technologiques, la transition énergétique ne s'y réduit pas. Elle passera de facto par des compromis entre visions du futur contradictoires et par la prise au sérieux des contraintes et inquiétudes du présent. Elle implique un effort d'investissement de long terme, à rendre compatible avec les évolutions de la régulation européenne des infrastructures publiques et les niveaux de rentabilité requis pour attirer l'épargne privée. Enfin, parce qu'elle évitera difficilement des prix de l'énergie plus élevés pour les consommateurs et les industries, elle échouera si elle ne s'insère pas dans une politique d'ensemble répondant aux craintes pour le pouvoir d'achat et l'emploi. Cette politique doit mobiliser la fiscalité, les politiques de prix et de financement qui engagent la politique économique générale. Certes il y a bien des réticences intellectuelles à faire ce lien entre une politique 'sectorielle' et la politique générale. Les investissements de la transition pourraient être un élément fort dans le déclenchement d'un mode de croissance qui évite à la fois les pièges de l'austérité et un laxisme monétaire non soutenable.

2e journée : La recherche controversée d'énergies 'propres'

Les débats sur les stratégies énergétiques sont largement dominés depuis 40 ans, par trois thématiques : les risques de l'énergie nucléaire, l'épuisement des énergies fossiles et les promesses des énergies nouvelles. Or ces débats tournent souvent à un affrontement répété entre alertes et utopies contradictoires. Il s'agit ici de reprendre les éléments scientifiques des controverses techniques et économiques autour de ces dossiers, et d'examiner les possibilités d'accords mobilisateurs malgré les divergences de points de vue. Il s'agit aussi de voir comment un changement de sentier technologique suppose des évolutions institutionnelles favorables aux initiatives territoriales, et la nécessité de grands réseaux de transport et de distribution.

3e journée : La maîtrise de l'énergie, une option consensuelle et ses obstacles

Voir la page d'introduction.